ebook

GUIDE PRATIQUE

pour



Nourrir votre Cheval

dans le respect de sa nature

The French Barn tfbarn.com

La science au service du cheval

edito

Après 12 ans de recherche consacrés à la nutrition équine, plusieurs années en responsabilité chez des fabricants d'aliments et, depuis mon enfance, en contact permanent avec les chevaux, j'ai développé une expertise alliant connaissances scientifiques et réalité du terrain.

Avec The French Barn, créé en 2025, mon objectif est d'accompagner les propriétaires et professionnels du cheval vers une alimentation plus adaptée, plus performante et plus respectueuse de l'animal.

Ce guide vous propose de découvrir les fondamentaux de la nutrition équine, afin de mieux comprendre les besoins de votre cheval et de construire une alimentation cohérente, qu'il soit cheval de loisir, de sport ou d'élevage.

Anne-Gaëlle Goachet

Docteure en nutrition équine,
cavalière d'endurance et fondatrice de The French Barn

sommaire

Chapitre 1
Comprendre les besoins fondamentaux des chevaux

P. 4 Les Particularités digestives du Cheval
P. 9 Les éléments nutritifs essentiels
P. 11 Facteurs influant sur les besoins nutritionnels

Chapitre 2
Connaître les aliments et leurs rôles

P. 13 L'herbe : un aliment naturel mais variable
P. 15 Le foin : pilier de l'alimentation équine
P. 17 Le préfané et l'enrubanné, alternatives au foin traditionnel
P. 18 Les concentrés : pour compléter les fourrages
P. 19 Les compléments alimentaires : une aide ciblée



Chapitre 1

Comprendre les besoins fondamentaux des chevaux

La nutrition est au cœur de la santé, de la performance et du bien-être des chevaux. En tant qu'animal herbivore, le cheval a des besoins spécifiques qui diffèrent selon son âge, son activité, et son état de santé. Ce chapitre vous aidera à mieux comprendre ces besoins pour offrir à votre compagnon une alimentation adaptée.

1.1 Les particularités digestives du cheval

Le cheval fait partie des rares espèces animales à appartenir à la famille des herbivores monogastriques. Son système digestif unique est conçu pour ingérer et digérer de petites quantités de fourrages en continu. Comprendre ses spécificités digestives est essentiel pour prévenir les troubles de santé et lui offrir une alimentation adaptée.

Anatomie et fonctionnement du système digestif

Lèvres

Les lèvres des chevaux sont très sensibles et mobiles, ce qui leur permet de trier et saisir efficacement les herbes et autres plantes qu'ils consomment. Les chevaux utilisent leurs lèvres pour sélectionner les meilleures parties des plantes.

Bouche

La bouche du cheval est un outil essentiel pour sa survie. Spécialisée pour brouter l'herbe, elle possède une dentition adaptée à la préhension et à la mastication. Les mouvements latéraux de la mâchoire permettent un broyage efficace. La bouche est également un organe sensoriel important et un outil de communication.

Oesophage

L'œsophage du cheval est un long tube musculaire qui relie la bouche à l'estomac. Il permet le passage des aliments et des liquides. Sa longueur et sa position anatomique le rendent particulièrement sensible aux obstructions, notamment par des aliments volumineux ou mal mâchés.

Estomac

L'estomac du cheval est un organe relativement petit qui joue un rôle important dans le début de la digestion, en particulier des protéines. Cependant, sa petite taille, sa production continue d'acide, et la présence de populations bactériennes, en font un point sensible dans le système digestif du cheval, nécessitant une gestion alimentaire soigneuse.

Intestin grêle

Long de 20-30 mètres, L'intestin grêle du cheval est une partie vitale de son système digestif, responsable de la digestion enzymatique des aliments (protéines, lipides, glucides) et de l'absorption des nutriments. Un bon fonctionnement de cette partie du système digestif est essentiel pour la santé générale du cheval. Des problèmes dans cette région peuvent entraîner des conséquences graves sur son bien-être et sa performance.

Gros intestin

Le gros intestin du cheval est constitué du cæcum et du colon. C’est un site crucial pour la fermentation des fibres, l'absorption de l'eau et des nutriments produits par les microbes. Il permet au cheval de transformer un régime alimentaire à base de fourrage en énergie utilisable. Dans le gros intestin, les fibres sont fermentées grâce à l’action de bactéries spécialisées, produisant des acides gras volatils, une source clé d'énergie.

Spécificités digestives

Pour mieux appréhender les spécificités du système digestif équin, il est éclairant de le comparer à celui de l'homme.

Bien que le cheval et l'homme soient tous deux des mammifères, leur système digestif présente des différences fondamentales. Ces divergences anatomiques et physiologiques sont étroitement liées à leurs régimes alimentaires respectifs : herbivore pour le cheval, omnivore pour l'homme. Comprendre ces distinctions est essentiel pour assurer une alimentation adaptée à chaque espèce.





Régime alimentaire	
Omnivore, notre alimentation est plus variée et peut inclure des protéines animales, des fruits, des légumes, des céréales et des produits laitiers.	Herbivore strict, il est adapté à une alimentation riche en fibres (foin, herbe). Son système digestif est conçu pour extraire le maximum de nutriments de ces végétaux.
Comportement alimentaire	
Mange en repas distincts avec des périodes de jeûne entre les repas.	Passe jusqu'à 16 heures par jour à brouter, consommant des petites quantités de nourriture en continu.
Régulation & sensibilité	
Plus résistant aux variations alimentaires. L'adaptation est plus flexible à divers types de régimes.	Très sensible aux changements et déséquilibres alimentaires. Des changements brusques d'alimentation peuvent entraîner des troubles digestifs graves (ex : coliques, fourbures).
Fermentation & digestion des fibres	
La fermentation a lieu dans le côlon, mais dans une moindre mesure que chez le cheval. Notre microbiote intestinal est différent et moins adapté à la digestion des fibres.	La fermentation est un processus essentiel chez le cheval. Elle se déroule principalement dans le cæcum et le côlon grâce à des bactéries qui dégradent les fibres végétales en Acides Gras Volatiles (AGV) source d'énergie majeure.





Fermentation & digestion des fibres	
La fermentation a lieu dans le côlon, mais dans une moindre mesure que chez le cheval. Notre microbiote intestinal est différent et moins adapté à la digestion des fibres.	La fermentation est un processus essentiel chez le cheval. Elle se déroule principalement dans le cæcum et le côlon grâce à des bactéries qui dégradent les fibres végétales en Acides Gras Volatiles (AGV) source d'énergie majeure.
Digestion des glucides	
Production abondante d'amylase salivaire et pancréatique, facilitant la digestion des glucides complexes. Nous pouvons digérer une plus grande variété de glucides, bien qu'une consommation excessive de sucres raffinés puisse avoir des conséquences néfastes sur la santé.	Le cheval est sensible à la quantité de sucre rapidement assimilable (glucides solubles) dans son alimentation. Production limitée d'amylase (enzyme qui décompose l'amidon). La digestion de l'amidon est moins efficace. Un excès peut entraîner des troubles digestifs, métaboliques.
Temps de transit digestif	
Le transit est plus équilibré entre l'estomac, l'intestin grêle et le colon, la digestion complète se produisant en 24 à 72 heures.	Transit rapide dans l'estomac et l'intestin grêle, mais plus lent dans le gros intestin pour maximiser la fermentation.

Implications Pratiques

Offrir un accès constant à l'eau.
Entretenir et vérifier régulièrement la dentition par un professionnel.
Offrir du fourrage de qualité et à volonté ou au moins 1,5 % du poids corporel du cheval par jour.
Éviter les excès d'aliments concentrés et privilégier les aliments riches en fibres.
Fractionner les repas en plusieurs petites portions.
Eviter les changements alimentaires pour prévenir des problèmes digestifs comme les coliques ou les diarrhées.





1.2 Les Éléments Nutritifs Essentiels

Une fois que l'on comprend comment le système digestif du cheval fonctionne, il est plus facile de répondre à ses besoins en nutriments essentiels. Ces éléments sont nécessaires pour maintenir sa santé, son bien-être et ses performances. Les nutriments sont des composants élémentaires contenus dans les aliments, et qui sont utilisés par l'organisme, après avoir été digérés.

L'Eau : L'Indispensable

On l'oublie trop souvent, mais l'eau est le plus important des nutriments. L'eau est indispensable à la vie. **Alors qu'un cheval peut survivre plusieurs semaines sans manger, quelques jours sans boire peuvent lui être fatal.**

L'eau joue de nombreux rôles, en particulier dans la circulation sanguine (l'eau est le premier constituant du sang), dans la régulation de la température du corps et dans la digestion.
La quantité d'eau consommée par un cheval varie en fonction de son poids, de son niveau d'activité et de la température ambiante. En moyenne, un cheval adulte peut boire entre 25 et 55 litres d'eau par jour, mais cette quantité peut augmenter lors de températures élevées ou d'exercices intenses.
L'eau propre et fraîche doit être disponible à tout moment.

Les Glucides et les Lipides : Fournisseurs d'Énergie

Glucides

Les glucides, aussi appelés hydrates de carbone ou sucres, sont des macronutriments essentiels pour l'organisme. On les retrouve dans les végétaux sous forme de sucres plus ou moins complexes (lactose, saccharose, amidon, fructanes…) mais seuls les sucres simples sont absorbés et utilisés par l'organisme pour produire de l'énergie !
Sources : Herbe, foin, Aliments composés, Céréales (avoine, orge, maïs)…

Lipides

Communément appelés « graisses », les lipides constituent, avec les protéines et les glucides, une des trois grandes familles de macronutriments.
Une source d'énergie concentrée, idéale pour les chevaux ayant des besoins énergétiques élevés ou sensibles aux glucides.
Les lipides sont constitués d'acides gras, dont les omega 3 et omega 6, indispensables car rigoureusement requis pour la croissance normale et les fonctions physiologiques des cellules, mais non synthétisables.
Sources : Herbe, foin, Aliments composés, Huiles végétales, graines de lin, soja…

Les Protéines : Construction et Réparation

Les protéines apportent les acides aminés nécessaires pour la croissance, la réparation des tissus, et le maintien de la masse musculaire. Sur les 20 acides aminés utilisés par l'organisme pour former des protéines, 8 sont essentiels (que l'organisme ne fabrique pas) : il est donc essentiel de les apporter par l'alimentation.
Sources : Herbe, foin, Aliments composés, Luzerne, soja...

Les Vitamines et Minéraux : Indispensables à l'équilibre

Vitamines

Au nombre de 13, les vitamines jouent un rôle crucial dans de nombreuses fonctions corporelles. On distingue les vitamines liposolubles (A, D, K et E), qui peuvent être stockées dans l'organisme, et les vitamines hydrosolubles (vitamines du groupe b et vitamine C) qui ne sont pas stockables dans le corps.

La vitamine A soutient la vision et la croissance, tandis que la vitamine D favorise la solidité des os en régulant le calcium. La vitamine E agit comme un puissant antioxydant, protégeant les muscles et les cellules contre les dommages. Les vitamines du groupe B, produites en partie par la flore intestinale, sont essentielles pour l'énergie et le fonctionnement nerveux.

Minéraux

Les minéraux sont essentiels pour le bon fonctionnement de l'organisme du cheval. Le calcium et le phosphore jouent un rôle clé dans la solidité des os et des dents, tandis que le magnésium participe à la contraction musculaire et à la détente. Le zinc et le cuivre soutiennent la santé des sabots, de la peau et favorisent la croissance. Le sélénium, en synergie avec la vitamine E, protège les cellules du stress oxydatif.
Sources : Herbe, foin, Aliments composés, CMV, aliments complémentaires, algues...

1.3 Facteurs influant sur les besoins nutritionnels

Une fois que l'on comprend comment le système digestif du cheval fonctionne, il est plus facile de répondre à ses besoins en nutriments essentiels. Ces éléments sont nécessaires pour maintenir sa santé, son bien-être et ses performances. Les nutriments sont des composants élémentaires contenus dans les aliments, et qui sont utilisés par l'organisme, après avoir été digérés.

L'âge

Poulains : Besoins élevés en énergie et en protéines pour soutenir la croissance.
Chevaux adultes : Besoins stables, mais varient selon l'activité.
Chevaux âgés : Besoin d'aliments faciles à digérer, parfois enrichis en protéines et en fibres.

L'activité

Loisir léger : Alimentation à base de fibres avec un apport modéré en énergie.
Travail intensif (sport, compétition) : Besoin accru en énergie, graisses, et protéines.
Repos : Fournir une alimentation riche en fibres et pauvre en calories.

L'état de santé

Les chevaux convalescents ou souffrant de maladies nécessitent des régimes spécifiques.
Exemple : Régime pauvre en sucres pour les chevaux atteints de fourbure.

1.4 Conseils pour équilibrer les besoins

- Évaluer régulièrement. Pesez les rations pour éviter la sur- ou sous-alimentation.
- Adapter la ration. Ajustez l'apport alimentaire en fonction de l'évolution des besoins du cheval.
- Fractionner les repas. Donnez plusieurs petits repas par jour pour imiter le pâturage naturel.

Ce chapitre établit les bases pour mieux comprendre comment répondre aux besoins nutritionnels fondamentaux de votre cheval. Dans les chapitres suivants, nous détaillerons les types d'aliments et les erreurs à éviter pour maintenir vos chevaux en pleine santé.



Chapitre 2

Connaître les aliments et leurs rôles

Une alimentation équilibrée est la clé pour garantir la santé, le bien-être et les performances de votre cheval. Avant de concevoir une ration, il est essentiel de bien comprendre les aliments de base qui constituent leur régime.

2.1 L'herbe : un aliment naturel mais variable

L'herbe est l'aliment de base du cheval, en parfaite adéquation avec sa physiologie digestive. Lorsqu'elle est disponible en pâture, elle constitue une source précieuse de nutriments essentiels tout en permettant au cheval d'exprimer son comportement naturel de pâturage.

Cependant, la qualité et la composition de l'herbe fluctuent en fonction des saisons, des conditions climatiques et du type de sol, rendant nécessaire une vigilance constante pour maintenir un équilibre nutritionnel.

Rôles principaux

Hydratation naturelle

L'herbe contient environ 60 à 80 % d'eau, contribuant ainsi à l'hydratation quotidienne du cheval, surtout au printemps et en été.

Sources de fibres

Indispensables pour la santé digestive, les fibres de l'herbe favorisent une bonne fermentation dans le cæcum, réduisant ainsi les risques de coliques et autres troubles digestifs.

Apport énergétique

Les jeunes pousses d'herbe sont riches en sucres (fructanes), fournissant une énergie facilement disponible pour les chevaux au travail léger à modéré.

Vitamines et minéraux

L'herbe fraîche est une excellente source de vitamines A, E, et du groupe B, ainsi que de minéraux essentiels comme le calcium et le magnésium.

Comportement naturel

Le pâturage stimule l'activité physique, réduit le stress et prévient l'ennui, contribuant ainsi à la santé mentale du cheval.

Points d'attention

L'herbe jeune est **riche en sucres rapides**, ce qui peut provoquer des troubles comme la fourbure.

La **qualité nutritionnelle** de l'herbe baisse considérablement en été et en hiver, nécessitant des compléments (foin, concentrés).

Gestion du pâturage pour optimiser l'apport de l'herbe

Rotation des pâtures.
Alternez les zones de pâturage pour permettre à l'herbe de repousser et conserver une bonne qualité nutritive tout au long de l'année.

Contrôle du temps de pâturage
Limitez les temps passés en pâture lorsque l'herbe est particulièrement riche, surtout au printemps et à l'automne.

2.2 Le foin, pilier de l'alimentation équine

Le foin est l'aliment de base de nombreux chevaux, particulièrement en hiver ou lorsque l'accès aux pâturages est limité. Riche en fibres, il joue un rôle fondamental dans la santé digestive et le bien-être général du cheval. Il constitue souvent 60 à 100 % de la ration quotidienne pour les chevaux de loisir ou au repos, et reste un complément indispensable même pour les chevaux de sport ou de compétition.

Rôles principaux

Favorise la santé digestive

Le foin stimule la mastication prolongée, produisant de la salive qui neutralise l'acidité gastrique, réduisant ainsi le risque d'ulcères. Il assure un bon transit intestinal grâce à sa richesse en fibres, prévenant les coliques et les obstructions.

Occupe et apaise

La mastication du foin répond au besoin naturel de pâturage du cheval, réduisant l'ennui et les comportements stéréotypés comme le tic à l'appui ou le grignotage de bois.

Apporte une énergie lente

Bien que modéré en calories, le foin fournit une énergie constante, idéale pour les chevaux au repos ou ceux ayant des besoins énergétiques faibles à modérés.

Maintient l'hydratation

Même s'il est sec, le foin favorise la consommation d'eau, essentielle pour une bonne digestion et l'hydratation globale.

Points d'attention

Un foin de mauvaise qualité, trop vieux ou mal stocké, perd ses nutriments essentiels et peut devenir poussiéreux ou moisi, causant des problèmes respiratoires (emphysème).

Le foin seul **ne couvre pas les besoins en minéraux et vitamines** (notamment en calcium, phosphore et sélénium). Il est souvent nécessaire d'ajouter des compléments minéraux et vitaminés.

Le cheval doit consommer **au moins 1,5 % de son poids** corporel en foin par jour (environ 7,5 kg pour un cheval de 500 kg). Un apport insuffisant peut entraîner une perte de poids ou des troubles digestifs, tandis qu'un excès peut favoriser le surpoids.

Le foin doit être stocké dans **un endroit sec et bien ventilé** pour éviter les moisissures et la prolifération de champignons.
Évitez de poser les bottes directement au sol pour prévenir l'humidité.

Comment choisir un bon foin ?

Privilégiez un foin sec, propre, sans moisissures, ni poussières.
Optez pour un mélange de graminées (comme la fléole ou le dactyle) et de légumineuses (comme la luzerne) pour un apport nutritionnel équilibré.

Quantité recommandée

Entre 1,5 % et 2 % du poids corporel du cheval par jour. Pour un cheval de 500 kg, cela représente 7,5 à 10 kg de foin quotidiennement.

2.3 Le préfané et l'enrubanné : Des alternatives au foin traditionnel

Le foin, le préfané et l'enrubanné sont trois types de fourrages destinés à nourrir les chevaux, mais ils diffèrent par leur mode de séchage et de conservation. Alors que le foin est tout simplement séché à l'air libre pendant plusieurs jours puis conservé au sec jusqu'à sa consommation, l'enrubanné et le préfané sont séchés moins longtemps puis conservés sous plastique, en milieu hermétique.

Différences entre Enrubanné et Préfané

Enrubanné	SÉCHAGE	Préfané
Séché à 40 % d'humidité, il subit une fermentation lactique une fois emballé sous plastique. Il conserve une haute valeur nutritive mais doit être consommé rapidement après ouverture (3 à 7 jours).		Séché à 30 % d'humidité, il est légèrement plus sec que l'enrubanné. Il conserve aussi bien ses nutriments, mais le risque de fermentation est plus faible. Sa durée de conservation est un peu plus longue (jusqu'à 2 semaines).

Points de vigilance

Si l'emballage est endommagé ou mal réalisé, des **moisissures** peuvent se développer, rendant le fourrage impropre à la consommation. Cela peut entraîner des troubles digestifs ou des intoxications. Il est crucial de jeter tout fourrage dégageant une odeur aigre ou présentant des taches noires ou blanches.

Une fois ouvert, l'enrubanné doit être **consommé en quelques jours** pour éviter qu'il ne fermente ou ne pourrisse. Le préfané, quant à lui, offre une fenêtre de consommation légèrement plus longue.

Ces fourrages étant plus riches que le foin, il est important de **surveiller les apports** pour éviter le surpoids ou les troubles métaboliques (fourbure, syndrome métabolique équin).

2.4 Les concentrés : pour compléter les fourrages

Les concentrés jouent un rôle clé dans l'alimentation des chevaux ayant des besoins nutritionnels accrus.

Qu'il s'agisse de chevaux de sport, de travail, de poulinières ou de jeunes en croissance, les concentrés viennent compléter l'apport en fibres (foin ou pâturage) pour fournir l'énergie, les protéines et les autres nutriments nécessaires à leur performance et leur santé. Toutefois, leur utilisation doit être bien maîtrisée afin d'éviter des déséquilibres ou des troubles digestifs.

On parle d'aliments concentrés car leur concentration en nutriments est généralement plus élevée que celle des fourrages. Par exemple, la teneur en énergie d'un kg d'aliment concentré peut être deux fois plus élevée que celle d'un kg de foin.

Les aliments concentrés sont souvent des mélanges de matières premières et d'additifs, et se présentent sous la forme de granulés, de floconnés ou de mélanges fibreux. Le choix de l'aliment dépend de nombreux facteurs.

Points de vigilance

Fractionnez les repas **en petites portions** (2 à 3 repas/jour) pour éviter les surcharges digestives.

Surveillez la **Proportion Foin/Concentrés**
Les concentrés ne doivent jamais dépasser 50 % de la ration totale. La base de l'alimentation reste le foin ou l'herbe (minimum 1,5 % du poids corporel en fibres).

Ajustez la quantité de concentrés en fonction de l'intensité du travail et de l'état corporel du cheval. Un cheval au repos ou légèrement actif n'a pas besoin d'une grande quantité de concentrés.

Lors de l'introduction ou du changement d'aliment, effectuez la **transition sur 7 à 10 jours** pour éviter les troubles digestifs.

Attention aux excès ! Une ration trop riche en concentrés peut entraîner des troubles digestifs et comportementaux, ainsi que des déséquilibres métaboliques (comme l'insulino-résistance).

2.5 Les compléments alimentaires : une aide ciblée

Les compléments alimentaires jouent un rôle clé dans l'optimisation de la santé, des performances et du bien-être des chevaux. Ils viennent enrichir la ration lorsqu'un besoin spécifique est identifié et que l'alimentation classique (foin, herbe, concentrés) ne suffit pas à corriger un déséquilibre ou à soutenir certaines fonctions physiologiques.

Quand les utiliser ?

En cas de carence avérée identifiée par une analyse [de foin ou de ration] de ration ou des symptômes visibles (pelage terne, fatigue).
Pour répondre à des besoins spécifiques : croissance, gestation, convalescence ou entraînement intensif.

Par exemple :

- Renforcer les défenses immunitaires, soutenir la croissance osseuse, préserver la santé des sabots ou des articulations.
- Corriger des carences en minéraux (calcium, zinc, sélénium) ou en vitamines (A, E, D).
- Aider à la récupération musculaire des chevaux de sport après une compétition.
- Améliorer la digestion, apaiser les douleurs articulaires ou favoriser la prise de poids chez les chevaux sensibles ou convalescents

Points de vigilance et précautions

L'utilisation excessive ou inappropriée de compléments peut **déséquilibrer la ration**. Par exemple, un excès de calcium ou de sélénium peut entraîner des intoxications.
Faites analyser la ration avant d'introduire des compléments pour identifier les carences réelles.

Privilégiez des compléments de **qualité**, formulés par des marques reconnues. Évitez les produits sans traçabilité ou sans indication claire des dosages.

Suivez scrupuleusement les **doses recommandées** par le fabricant. Trop de compléments peuvent surcharger l'organisme du cheval et provoquer des troubles digestifs ou métaboliques.

Introduisez les compléments **progressivement** dans la ration afin de limiter les risques de rejet ou d'intolérance digestive.

2.5 Les compléments alimentaires : une aide ciblée

Les compléments alimentaires jouent un rôle clé dans l'optimisation de la santé, des performances et du bien-être des chevaux. Ils viennent enrichir la ration lorsqu'un besoin spécifique est identifié et que l'alimentation classique (foin, herbe, concentrés) ne suffit pas à corriger un déséquilibre ou à soutenir certaines fonctions physiologiques.

Quand les utiliser ?

En cas de carence avérée identifiée par une analyse [de foin ou de ration] de ration ou des symptômes visibles (pelage terne, fatigue).
Pour répondre à des besoins spécifiques : croissance, gestation, convalescence ou entraînement intensif.

Par exemple :

- Renforcer les défenses immunitaires, soutenir la croissance osseuse, préserver la santé des sabots ou des articulations.
- Corriger des carences en minéraux (calcium, zinc, sélénium) ou en vitamines (A, E, D).
- Aider à la récupération musculaire des chevaux de sport après une compétition.
- Améliorer la digestion, apaiser les douleurs articulaires ou favoriser la prise de poids chez les chevaux sensibles ou convalescents

Points de vigilance et précautions

L'utilisation excessive ou inappropriée de compléments peut **déséquilibrer la ration**. Par exemple, un excès de calcium ou de sélénium peut entraîner des intoxications.
Faites analyser la ration avant d'introduire des compléments pour identifier les carences réelles.

Privilégiez des compléments de **qualité**, formulés par des marques reconnues. Évitez les produits sans traçabilité ou sans indication claire des dosages.

Suivez scrupuleusement les **doses recommandées** par le fabricant. Trop de compléments peuvent surcharger l'organisme du cheval et provoquer des troubles digestifs ou métaboliques.

Introduisez les compléments **progressivement** dans la ration afin de limiter les risques de rejet ou d'intolérance digestive.



Conclusion

Vers une alimentation raisonnée

La nutrition constitue l'un des piliers de la santé, du bien-être et de la performance du cheval. En tant qu'herbivore monogastrique, il présente des besoins nutritionnels qui évoluent selon son âge, son activité et son état physiologique. Les comprendre est indispensable pour construire une ration adaptée.

Équilibrer les différents types d'aliments permet de couvrir ces besoins de manière cohérente. Une base solide de foin ou d'herbe, complétée si nécessaire par des concentrés et des compléments judicieusement choisis, contribue à préserver la santé du cheval et à soutenir durablement ses performances.

Astuce pratique
Notez les réactions de votre cheval à chaque modification de sa ration afin d'évaluer sa tolérance et d'ajuster progressivement son alimentation.

the French Barn
La science au service du cheval

tfbarn.com
contact@tfbarn.com

Hermoga, 8 Roch Aouren, 29400 Lampaul-Guimiliau, France
Siret : 92849137200019